

ARTICLE – SITE WEB DE L’AIO

RACHEL MUIR

CANDIDATE À LA PRÉSIDENTE

Les trois dernières années ont été extrêmement difficiles pour les travailleurs de la santé de l’Ontario, en particulier les infirmiers(ière)s, et cette situation doit être corrigée. Il sera difficile de trouver une solution, car les problèmes auxquels nous faisons face sont en gestation depuis des années. En collaboration avec le conseil d’administration et le personnel de l’AIO, j’espère poursuivre le travail entrepris et contribuer à l’élaboration de nouvelles stratégies pour le compléter et l’enrichir.

À titre de présidente d’unité de négociation et de coordonnatrice locale à l’Hôpital d’Ottawa, j’ai le privilège de représenter un groupe important et diversifié d’infirmiers(ière)s. Les difficultés et les défis auxquels nous faisons face sont les mêmes que ceux auxquels chaque membre de l’AIO est confronté. L’expérience et les connaissances que j’ai acquises et que je continue d’acquérir pendant mon mandat m’aideront à élargir mon rôle afin d’offrir du soutien aux infirmier(ière)s et aux professionnel(le)s de la santé qui sont membres de l’AIO.

Comme beaucoup de leaders de l’AIO, mon engagement syndical a commencé par un événement de garde. Dans mon cas, c’était une plainte relative à la charge de travail. La rencontre avec notre vice-président de l’unité de négociation m’a poussé à m’engager, à joindre le geste à la parole et à représenter mes collègues. C’est ainsi que j’ai commencé à participer activement au syndicat et que je suis rapidement passée du rôle de représentante de l’unité à celui de représentante en chef des infirmier(ière)s, puis de vice-présidente de site et enfin de présidente d’unité de négociation. Je suis entrée en fonction en janvier 2020. J’ai beaucoup appris cette année-là, alors que mes membres et moi-même luttons contre la peur de l’inconnu, aussi connue sous le nom de COVID-19, les problèmes liés à l’équipement de protection individuelle, le redéploiement, les pénuries de personnel, les annulations de vacances, et bien plus encore. Grâce au soutien et au mentorat des membres de mon équipe de négociation et des agent(e)s des relations de travail, j’ai pu être la voix de la section locale 83.

De plus, ma participation aux négociations centrales et locales de conventions collectives avant et pendant la pandémie de COVID-19 m’a permis de comprendre ce que les membres de l’AIO recherchent dans leur vie professionnelle et de réaliser à quel point l’équilibre entre la vie professionnelle et la vie personnelle est important pour chacun d’eux.

Je me suis engagée politiquement à organiser des rassemblements et à y participer, en m’adressant aux médias à chaque occasion, à l’échelle locale, provinciale et nationale. Je prends la parole lors de rassemblements avec nos camarades des autres syndicats, en tant que porte-parole des infirmier(ère)s et des fournisseurs de soins de santé de ma région. Je travaille en collaboration avec les leaders du SCFP et du SEFPO à l’Hôpital d’Ottawa pour nous permettre d’atteindre les objectifs communs d’une vie professionnelle

et d'un environnement de travail sains et sécuritaires pour nos membres. J'ai établi des relations avec des députés et des chefs de parti locaux, ainsi qu'avec des députés fédéraux, et je parle à chaque occasion clairement et honnêtement de la crise que traversent notre profession et les soins de santé. Ces relations m'ont donné l'occasion de prendre la parole devant le Comité permanent des finances et des affaires économiques de la province au sujet du projet de loi 36, Loi visant à mettre en œuvre les mesures budgétaires et à édicter et à modifier diverses lois. J'ai d'ailleurs été invitée à présenter une nouvelle demande pour prononcer un discours devant le comité.

Je suis membre de la Coalition de la santé d'Ottawa, et je participe activement aux activités de la Fédération du travail de l'Ontario, ici à Ottawa. Ces affiliations sont importantes, et les leaders de l'AIIO doivent faire partie de ces organisations, à l'échelle provinciale et locale, non seulement pour bâtir notre force et nos appuis en tant que syndicat, mais aussi pour faire partie d'une main-d'œuvre unie. Comme nous le savons tous, notre force et notre pouvoir s'accroissent lorsque nous unissons nos efforts, et cela n'a jamais été aussi important qu'aujourd'hui.

Les membres de l'AIIO sont en colère à cause des conditions et des restrictions qu'ils ont constatées au cours des trois dernières années, à commencer par le projet de loi 124. Ce projet de loi visait non seulement à nous priver de notre droit de négocier librement et équitablement, mais aussi à briser les syndicats en détruisant la confiance et en dressant les membres contre leurs leaders. La stratégie « diviser pour mieux régner » a bien failli fonctionner. L'AIIO a reconnu le besoin urgent de rétablir les relations et la confiance avec tous ses membres et s'est engagée sur la voie de la transparence, d'une meilleure communication et de la reconnaissance des besoins de ses membres. En tant que présidente, je poursuivrais ce travail en collaborant encore une fois avec le conseil, en utilisant les connaissances et l'expertise de ses membres pour me guider, tout en apportant mes idées et mon point de vue.

En tant que leader, j'ai cherché à acquérir la formation nécessaire pour réussir dans ce rôle et je continuerai de le faire. Il est important que je fasse état des connaissances et de l'expérience que j'ai acquises, tout en reconnaissant mes lacunes. Gardant cela à l'esprit, je travaillerai avec les membres de l'équipe, pour apprendre d'eux et avec eux, en vue d'atteindre les objectifs communs qui sont à la fois souhaités et nécessaires pour nos membres, tout en nous appuyant sur ce qui a été amorcé et en planifiant ce qui est à venir. C'est ainsi que nous changeons et grandissons pour demeurer la force politique forte, confiante et pertinente qu'est l'AIIO.

rcsmuir@gmail.com

Rachel Muir

(Signature de la personne candidate)